Love made in Japan

L'érotisme japonais est invariablement associé à l'image de ces petites écolières aux jupes plissées et chemisiers à col bateau, ou encore au «mythe» des petites culottes usagées qui se vendent à prix d'or. Il est vrai que les médias européens s'étaient régalés de l'installation, en pleine rue à Chiba et à Tokyo, de distributeurs de culottes sales, faisant bien rire leur lectorat. Depuis lors ces distributeurs sont interdits, mais ces mêmes sous-vêtements peuvent toujours être achetés dans des magasins spécialisés. Car l'obsession de la petite culotte existe bel et bien au pays du soleil levant. Le suggestif avant tout... La législation japonaise interdit de montrer les parties intimes. L'imaginaire y a donc toute sa place. L'ouvrage d'Agnès Giard, fruit de plusieurs années de reportage, aborde l'érotisme japonais et ses spécificités à travers 11 chapitres bien documentés. Elle en propose le décryptage, le replace dans un contexte historique et mythologique, et lève le voile sur ces fantasmes qui peuvent nous paraître bien étranges vus d'Europe. Les superbes illustrations qui agrémentent le texte prennent le pas sur celui-ci, donnant toute sa saveur au document. Les magnifiques dessins et les superbes photographies signés par de grands artistes japonais contemporains, comme Makoto Aida, Suehiro Maruo, Tadanori Yokoo, etc., valent à eux seuls l'achat de l'ouvrage.

(asc)

«L'imaginaire érotique au Japon», d'Agnès Giard, éditions Albin Michel, 332 pages, € 35

Besoin de détente?
Surfe sur ***WWW.METROTIME.BE***, rubrique Funtime!

Valentin, patron des amoureux

Tout le monde sait que l'on fête la Saint-Valentin le 14 février, mais qui connaît vraiment l'histoire de Valentin, personnage qui deviendra le saint patron des amoureux? C'est son destin tragique que raconte Chet Raymo («Le nain astronome», adapté au cinéma sous le titre de «Frankie Strarlight»). Ou plus exactement son histoire telle qu'il l'imagine à partir de quelques fragments de légende. On suit ainsi le parcours de ce jeune et talentueux médecin, philosophe de l'Antiquité. Tout commence au 3ème siècle, sous l'Empire Romain, lorsque le jeune Valentin, âgé de 16 ans, fuit sa Cyrénaïque natale après avoir mis l'une de ses camarades enceinte. Il se réfugie à Alexandrie, où il devient l'apprenti de Théophraste, un médecin humaniste qui lui transmet son savoir. Grâce à lui, Valentin découvre ainsi la philosophie d'Epicure. Mais c'est aussi en travaillant pour lui que Valentin rencontrera pour la première fois Julia, une enfant aveugle dont il assistera à la naissance avant d'en tomber amoureux bien des années plus tard... Une fresque historique et mouvementée qui nous emmène d'Alexandrie à Rome, et retrace le destin tragique de cet homme au rationalisme pourtant ardent dont les Chrétiens se sont emparé pour en faire un de leurs martyrs. (cd)

«Valentin, une histoire d'amour», de Chet Raymo, éditions Belfond, 324 pages, € 20,50

Poèmes illustrés

Une façon originale de dire «je t'aime» à l'être aimé ce 14 février... D'Appolinaire à Verlaine en passant par Baudelaire, Brassens, Eluard, Gainsbourg, Hugo ou encore Prévert, les plus grands noms de la littérature et de la poésie se retrouvent en effet rassemblés dans ce livre qui reprend quelque soixante poèmes d'amour. Le tout joliment illustré par la cartooniste Cécile Bertrand, l'une des rares femmes à mettre quotidiennement en images sa vision du monde et de la politique. Récompensée ce mois-ci du prix Press Cartoon Belgium 2007 pour son dessin paru dans 'La Libre Belgique' à la mort de Pinochet, Cécile Bertrand célèbre ainsi les textes qui ont traversé le temps par ses dessins très colorés, à la fois touchants et étonnants. (cd)

«Les plus beaux poèmes d'amour», mis en images par Cécile Bertrand, éditions Luc Pire, 144 pages, € 25

L'amour fait aux femmes

Qu'on ne s'y trompe pas... Le titre de ce petit roman éveillera certainement la curiosité de beaucoup. Et pourtant, ici, il n'est point question d'approches miracles ou d'explications de certaines poses du Kamasutra. En ce jour de Saint-Valentin, l'on aime à penser que l'amour est tout beau, tout pur. La réalité est bien évidemment moins rose, car l'amour traîne avec lui son lot de trahisons et de souffrances. C'est sous cet angle que l'auteure qui se cache sous le pseudonyme de Lacolaffeille aborde l'histoire d'une femme qui devient la maîtresse de son mari après 33 ans de mariage. Son unique amour a soudain plongé dans la crise de la cinquantaine. Lui, qui aime toujours sa femme profondément, ne peut se résoudre à la séparation, mais ne peut non plus s'empêcher de se lancer à corps perdu dans une nouvelle histoire d'amour. Sa femme, patiente, entre dans le jeu. Elle tentera de comprendre et résoudre la crise de milieu de vie de son mari. Un «petit précis destiné à toutes les femmes meurtries par l'homme de leur vie», explique l'auteure.

(asc)

«L'amour fait aux femmes», de Lacolaffeille, Parole éditions, collection main de femme, 158 pages, € 11